

QUELQUES CONSIDERATIONS SUR L'APPLICATION DU PROGRAMME EXPERIMENTAL D'HISTOIRE 1968-1970

Une première remarque : n'étant pas spécialiste en la matière, je ne parlerai pas du fond, mais uniquement de l'esprit et de la pédagogie de son application dans les classes de 6°.

Quatre éléments nous paraissent fondamentaux pour réussir à atteindre les objectifs du cours :

1. Les élèves disposent d'un document de travail dont la présentation mérite, par sa recherche, beaucoup de considération.
2. Il doit exister une coordination profonde, absolue, entre les différents professeurs du groupe, à savoir ; le professeur d'histoire, le professeur de géographie, les professeurs de cours scientifiques et technologiques. Une séance de coordination a été prévue tous les 15 jours à cet effet. La mise au point de la formulation des questions, des notes de cours rédigées, du vocabulaire est actuellement à l'ordre du jour.
3. La libre disposition d'un matériel audio-visuel, diascopes, enregistreurs, planisphère muet, ligne du temps (murale et individuelle).
4. Savoir s'imprégner de la considération suivante : sans mésestimer la valeur de l'acquis, être persuadé de l'importance fondamentale des techniques d'acquisitions.

La progression a paru assez lente au début. Cela est normal du fait de la recherche du vocabulaire, de la localisation dans le temps et dans l'espace, de la réflexion imposée par les questions, de la discussion des réponses proposées. Ce travail en profondeur demande du temps et les professeurs ont dû freiner, surtout au début, leur penchant qui les porte naturellement vers une progression plus rapide. Ils ont évité des interventions personnelles trop fréquentes pour laisser aux élèves le temps de la réflexion.

Nous avons cherché des moyens pédagogiques nouveaux. Le travail en équipe de quatre élèves a été organisé et donne de bons résultats. D'autre part, l'horaire des cours d'initiation permet aux trois professeurs travaillant simultanément dans trois classes parallèles (et parfois deux heures consécutives) des activités prolongées ou communes.

L'état d'esprit des élèves était créé pour plus d'activité, plus de spontanéité, plus de solidarité.

Les résultats d'une année d'expérimentation du nouveau cours dans le cycle d'observation et d'orientation, ceux d'un premier semestre vécu dans le cadre et l'esprit de la réforme, l'avis des professeurs intéressés, celui des parents et des élèves permettent de croire à des résultats très positifs. Les élèves marquent un vif intérêt pour la découverte progressive des faits. Ils apprennent à circonscrire un problème et à se documenter pour le résoudre. Ils acquièrent une meilleure connaissance du vocabulaire.

Ils se sensibilisent aux problèmes avec lesquels ils sont confrontés. Ils distinguent mieux la liaison entre les faits, entre les thèmes étudiés.

L'audition ou la lecture des textes, l'analyse de documents iconographiques, l'étude, la critique, le raisonnement, découlant des questions posées, sont autant de points qui accrochent l'intérêt des élèves et leur participation active aux cours.

A l'esprit du nouveau cours, doit correspondre l'esprit nouveau, support à son acquisition. Ici comme ailleurs, le bon vieux principe « ce que le maître fait n'est rien, ce qu'il fait faire est tout » garde toute son actualité pour se trouver à la base de toute éducation.

A. JAUMAIN,
Préfet des Etudes,
A.R. Mixte, Quiévrain.